

CORNEILLE

le magazine des partenaires
de l'Opéra de Rouen Normandie

04

juin 2022

L'Opéra des familles
et des enfants

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

—
Théâtre lyrique d'intérêt national

4

TABLEAU DE BORD

6

EN COUVERTURE

QUAND
LES ENFANTS
MÈNENT
LEURS PARENTS
À L'OPÉRA

8

L'OPÉRA
PARTICIPATIF

9

LE BIG BANG
FESTIVAL

10

AGORA

INTERVIEW
CROISÉE

15

CAHIER CRITIQUE

À HAUTEUR
DE L'AUTRE :
L'OBSESSION
DU PARTAGE
ET DE LA
TRANSMISSION

17

FAIRE ÉCLORE
LES PASSIONS ET
LES GÉNÉRATIONS
FUTURES

19

LA MUSIQUE
COMME MOTEUR
SENSIBLE
DE NOS
CONSTRUCTIONS
PERSONNELLES

21

GRAND FORMAT

L'OPÉRA
À HAUTEUR
DES ENFANTS

CORNEILLE

le magazine des partenaires de l'Opéra de Rouen Normandie.
juin 2022

OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

7, rue du Docteur Rambert 76 000 Rouen – Administration 02 35 98 50 98 – www.operaderouen.fr

Directeur de la publication **Loïc Lachenal** Conception éditoriale et rédaction **Agence Sabir**

Conception graphique et réalisation **Belleville**

En couverture © **Christophe Urbain**

Photographies Christophe Urbain p.3, p.9, p.15, p.17, p.19, p.21, p.22, p.23, p.24 / École Balzac p.5, p.12 /
Guillaume Benoit p.5, p.21 / Opéra de Rouen Normandie p.5 / Marion Kerno p.8, p.10, p.11, p.14 /
Arnaud Bertereau p.18 / P.Gontier p.20

L'Opéra de Rouen Normandie est un Établissement public de coopération culturelle financé
par la Région Normandie, le ministère de la Culture – DRAC Normandie et la Métropole Rouen Normandie.



Loïc Lachenal, Directeur de l'Opéra de Rouen Normandie



L'Opéra, l'adresse des générations

Penser notre maison pour les familles, c'est avant toute chose parvenir à s'immiscer dans le quotidien de nos concitoyens, coller à leur rythme de vie, à leurs contraintes, à leurs horaires. Pas une proclamation solennelle, pas une affiche décrétée, mais un effort quotidien, dans la durée, pour adapter nos propositions et les remodeler au gré des pratiques des Normands, petits et grands. L'Opéra n'a pas attendu qu'il soit à la mode de se préoccuper des générations futures pour s'engager sur les chemins d'une rencontre généreuse et nécessaire.

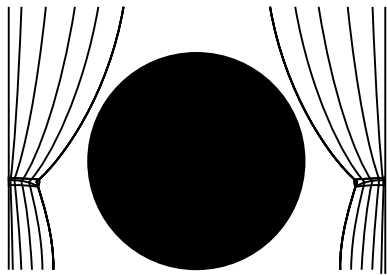
Parce qu'une fois le premier dialogue campé avec les plus jeunes, nous pouvons compter sur leur enthousiasme pour déborder, pour aller au-delà des terrains d'échange convenus et nous projeter ensemble vers des terres inconnues. S'arriment à cette aventure parents, grands-parents, voisins et amis, fidèles ou nouveaux venus, saisis à leur tour par les émotions puissantes que fait naître l'opéra.

Parce que le futur de l'Opéra comme celui de la société s'inventent dès maintenant, parce que c'est en ayant l'audace d'aller à la rencontre des générations nouvelles que nous pourrons penser et panser ensemble les brûlures de notre époque. En participant, en s'essayant, en pratiquant aux côtés des artistes et des créateurs, nos enfants explorent de nouveaux imaginaires, construisent de nouveaux récits, bâtissent de nouvelles alternatives.

Ce numéro thématique, nous l'avons voulu ouvert à toutes les voix : celles de nos équipes et des partenaires qui nous accompagnent au quotidien dans la réalisation de ces projets, nous permettant d'embarquer déjà près de deux cent mille enfants ; celles des chercheurs, des experts, des élus aux expériences précieuses, mus par une ambition commune pour les générations futures.

Dans les écoles rouennaises, mais aussi à travers toute la Normandie, dans les salles de spectacle de l'Opéra de Rouen ou dans ses coulisses, enfants et adolescents ont rencontré l'Opéra pour la première fois, l'ont retrouvé, ou ont même invité leurs parents à le découvrir. Qu'elles chantent, endossent les habits d'une cheffe de chant ou d'un régisseur pour quelques heures, ou découvrent un spectacle en s'amusant, ce sont depuis 2017 plusieurs milliers de familles qui ont eu la joie de franchir les portes de l'Opéra.

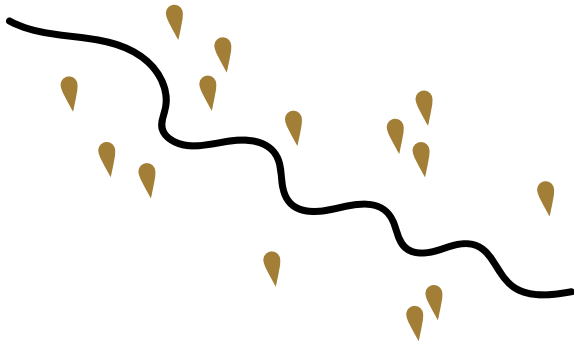
En 5 saisons...



65 946 enfants
ont pu s'émerveiller
devant un spectacle de l'Opéra

39 764 chanteurs
en herbe

dans le cadre de l'opéra participatif



836 kilomètres parcourus
par la Malle des Coulisses
qui a rencontré **2344** élèves de **61** classes
et **39** écoles

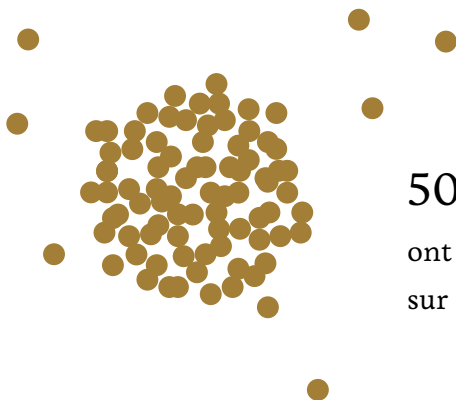
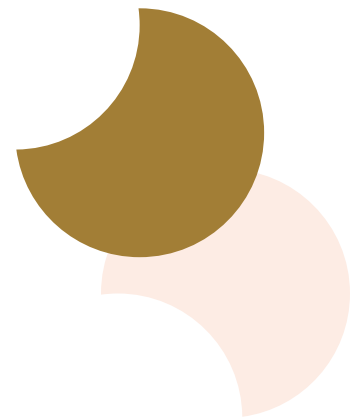


14 500 enfants et parents
ont participé à une des trois éditions
du Big Bang Festival, **de 3 mois à 97 ans**



**21 675 élèves ont bénéficié de 661 concerts
et ateliers pédagogiques
dans leur établissement scolaire**

4521 enfants et parents ont partagé
un moment de découverte et d'émotion
dans le cadre de *Musique et doudou*
et des *Notes Gourmandes*



50 concerts en famille
ont rencontré plus de **17 000 spectateurs**
sur tout le territoire normand

QUAND LES ENFANTS EMMÈNENT LEURS PARENTS À L'OPÉRA

L'enfance est jalonnée de découvertes, d'aventures, de rencontres. Une première fois à l'Opéra n'est jamais anodine. La première fois qu'on y emmène ses parents l'est encore moins. L'Opéra de Rouen Normandie invente, s'adapte et imagine des espaces accessibles à tous les âges. En proposant un premier contact aux enfants, du plus jeune âge à l'adolescence, il crée une relation qui peut s'étendre à toute la famille. Il devient un lieu où les imaginaires et les envies se croisent et se partagent, sans prérequis ni préjugés. À travers deux programmes d'ampleur, l'opéra participatif et le Big Bang Festival, l'Opéra fait la part belle aux enfants autant qu'aux adultes.

Pouvez-vous nous dresser le portrait-robot du public d'une salle de spectacle symphonique aujourd'hui ?

Le public dominant correspond à l'image spontanée que l'on peut se faire d'un public d'orchestre symphonique, c'est l'archétype de la classe sociale supérieure. C'est un public plutôt âgé, cultivé, et doté de ressources scolaires importantes. La photographie est toutefois plus complexe : un autre type de public, invisibilisé socialement, existe. Ce public est moins légitimé et moins homogène, c'est un *public mosaïque*.

Où sont les familles ?

Font-elles partie du public invisibilisé ?

Pas forcément ! On vient rarement seul à un spectacle de musique symphonique et les familles qui s'y rendent appartiennent plutôt à la catégorie dominante. Ce sont toutefois en général des jeunes adolescents qui accompagnent leurs parents. Les enfants sont quant à eux beaucoup plus rares dans les salles de spectacle, et leur présence étonne souvent. Quand je suis allé à la Salle Pleyel avec ma fille de six ans, les autres spectateurs étaient interloqués, comme s'il y avait une sorte d'âge légal (!) pour aller écouter un concert de musique symphonique.

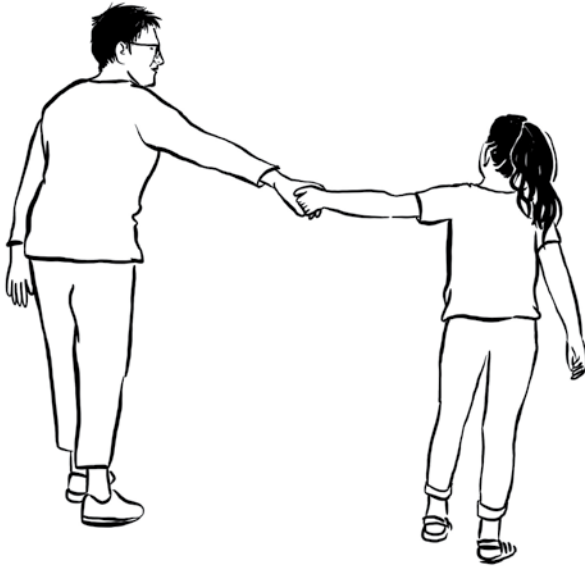
La première fois avec la musique symphonique, c'est à quel âge pour les Français ?

La musique symphonique peut se découvrir à tous les âges de la vie ! C'est une sorte de bien commun, mélange entre musique savante et blockbusters, qui peuple nos salles d'attente et nos parkings, les sonneries de nos téléphones comme les génériques d'émissions télévisées. La musique

classique est partout, souvent même sans que l'on s'en rende compte. C'est paradoxalement un champ très ouvert, moins difficile d'accès que d'autres genres musicaux plus exclusifs, à l'image de la musique électronique. Le moment où l'on débute une carrière de spectateur varie en fonction des différents publics. À chaque public sa forme de socialisation. Le public dominant découvre l'opéra via un mécanisme de socialisation primaire. L'enfant se trouve socialisé précocement par des cours de musique, l'école ou sa famille et adopte des pratiques qui se perpétueront à l'âge adulte. Pour les autres catégories, on observe des socialisations plus tardives, des socialisations secondaires, que ce soit dans la découverte d'un spectacle ou d'un instrument. Cette socialisation secondaire prouve que le rapport à la musique et au concert est à entrées permanentes. L'enjeu pour les salles de spectacle n'est pas forcément de cibler une catégorie particulière car en réalité, tout le monde peut devenir un futur spectateur.

Il n'est donc jamais trop tard pour apprendre et découvrir ?

L'étude conduite sur les publics de la musique symphonique a fait apparaître une nouvelle forme de socialisation, la socialisation secondaire inversée. Des adultes, qui n'ont pas de culture classique, mais qui s'inscrivent dans une démarche de bonne volonté culturelle, sont amenés à la découvrir grâce à leurs enfants ou leurs petits-enfants. Ils souhaitent que ces derniers bénéficient d'une éducation à la musique classique, dont ils ont eux-mêmes été privés. En se rendant au concert de leurs enfants ou petits-enfants, quelque chose survient, une révélation ! Ces adultes s'autonomisent alors vers leurs propres pratiques. Ce sont aussi parfois de jeunes parents qui, accompagnant leurs enfants à un concert leur étant destiné, y prennent goût



À l'Orchestre de Rouen Normandie, 20,5 % du public entre par le biais d'une socialisation inversée. En moyenne, en France, ce chiffre est de 12,8 %.

et reviennent. C'est une socialisation plus « impressionniste » dans le rapport à la musique. Alors que le premier contact avec la musique s'opère dans un registre intellectuel, lié au statut social, pour les publics issus de la classe dominante, celles et ceux qui y goûtent plus tardivement, grâce à la socialisation secondaire, développent un rapport plus sensible.

Qui sont les passeurs et à quoi servent-ils ?

Tout le monde peut être passeur : un passeur, c'est une personne qui aime la musique classique, qui est déjà socialisée et en général déjà spectatrice. C'est un voisin, un collègue, un membre éloigné de la famille. Il n'y a pas de figure type du passeur. L'enfant peut même être passeur dans le cas de la socialisation secondaire inversée. Le passeur aide le futur spectateur à pousser la porte de ce lieu imposant, où spontanément il n'irait pas. Il aide à casser la barrière sociale et symbolique. C'est finalement une sorte de *bodyguard culturel*. Il aide à accéder à cet univers et à lui donner du sens à travers des discours sur la représentation, sur l'œuvre, sur le concert.

Comment les lieux de culture peuvent-ils faciliter le premier contact ?

Investir dans des actions culturelles, c'est la stratégie du Petit Poucet : une action culturelle primaire sème des graines, qui peuvent parfois éclore après plusieurs années, à la simple écoute d'une mélodie. Ces expériences très précoces peuvent avoir un effet déclencheur à retardement sur la carrière du spectateur. Les actions de long terme, qui relèvent d'une action culturelle au sens noble du terme, ce n'est pas un « investissement marketing » mais l'édification d'une porte que chacun pourra pousser à tous les âges de la vie.

Comment faire en sorte qu'une fois cette première barrière franchie, la carrière de spectateur démarre ?

L'univers de la musique symphonique est imposant, parfois même effrayant et il faut mettre à disposition de tous des clés de lecture. L'expérience sensible est primordiale mais elle peut être court termiste. Il faut faciliter la compréhension de ce qui se joue pour permettre la fidélisation du public. Pour répondre à cet objectif, le rôle des passeurs est primordial. Quand ces anciens élèves, des anciens enfants, recroiseront plus tard la route de l'Opéra, ils se souviendront alors de l'émotion ressentie à l'époque et la graine semée germera.



À LIRE

Un public mosaïque, Xavier Zunigo et Loup Wolff, Éditions de l'Attribut

Corneille est parti à la rencontre de **Xavier Zunigo**, cofondateur de l'institut de recherche ARISTAT et de l'agence OLYSTIC, auteur d'*Un public mosaïque*, ouvrage de référence sur les dynamiques de socialisation dans le champ de la musique symphonique. Il a également produit en 2013 une étude commandée par l'Association Française des Orchestres sur le concept de socialisation inversée, ou quand les enfants permettent à leurs parents de s'aventurer dans des terres inconnues.

L'OPÉRA PARTICIPATIF

L'Opéra de Rouen Normandie a été précurseur dans la création et l'organisation d'opéras participatifs. Depuis 12 ans, ce sont près de 100 000 enfants et parents qui ont chanté en chœur aux côtés des musiciens de l'orchestre. C'est un moment de communion et de découverte, mais aussi d'initiation.

À l'opéra participatif, ce sont les enfants qui prennent leurs parents par la main ! Ils travaillent en classe et à l'opéra une œuvre du répertoire, spécialement adaptée pour sa bonne appropriation. L'Opéra met à disposition des enseignants un livret pour entrer en douceur dans l'opéra participatif. Ils invitent ensuite leur famille à venir les voir, et pour certains, c'est une première fois à l'Opéra. La dernière édition de l'opéra participatif a mis à l'honneur *Rigoletto*, et a réuni près de 10 000 écoliers malgré les restrictions sanitaires qui étaient imposées par le Covid-19. L'opéra participatif est une porte d'entrée pour les enfants, particulièrement pour ceux qui n'ont pas encore découvert l'opéra. Ils peuvent alors s'émerveiller collectivement, sans distinction, et transmettre ensuite à leurs proches et camarades ce goût nouveau.



« Chaque enfant se voit proposer d'inviter sa classe, ce qui permet de retourner une situation parfois difficile : au lieu d'être l'enfant accompagné, de l'aide sociale, il devient l'enfant moteur d'un projet culturel. Il apporte quelque chose à sa classe. Une façon d'être simplement ensemble, parmi et comme les autres. »

Jean-Luc Viaud, président de la Fondation Les Nids

« Ils chantaient à fond, on ne les arrêtaient plus. Les parents sont à 100 % engagés, qu'ils soient mélomanes ou pas »

Victor Jacob, chef d'orchestre
ayant dirigé l'opéra participatif *Rigoletto*,
ou les *Mystères du théâtre*

« Depuis que nous avons découvert le principe des opéras participatifs en accompagnant la classe de notre fils aîné voir *L'Enlèvement au sérail* en 2013, ma famille n'en a pas manqué un seul ! Le plaisir de chanter, d'être actif pendant la représentation et de reconnaître des airs connus a levé toute appréhension sur une forme artistique que nous trouvions pourtant difficile d'accès, surtout pour les enfants. Mais, enfants comme parents, nous attendons toujours avec la même impatience le moment où le chef d'orchestre et la cheffe de chœur nous font signe de chanter. »

Mathilde, parent

BIG BANG FESTIVAL

Au Big Bang Festival, chaque enfant est invité à découvrir sans prérequis, l'univers de la musique. Ce festival européen, qui fêtera ses 25 ans en 2023, est l'occasion pour les enfants et leurs familles de s'emparer du Théâtre des Arts.

Présent dans 13 pays et 19 lieux, le Big Bang Festival se décline dans chaque lieu d'accueil autour d'un concept central : s'appuyer sur la recherche scientifique pour développer le goût de la musique chez les enfants. Depuis 2018, l'Opéra de Rouen Normandie vibre le premier week-end de décembre au rythme des spectacles spécialement conçus pour les enfants et d'ateliers pratiques à hauteur de ces jeunes pousses. Il se transforme pour accueillir petits et grands. C'est un moment de fête et de partage, où chaque enfant et chaque famille sont les bienvenus. En 2018, 70% des visiteurs du Big Bang Festival venaient à l'opéra pour la première fois. En 2021, plus de 7000 participants âgés de 3 mois à 97 ans se sont retrouvés à l'Opéra.

« L'Opéra a su se frayer une place centrale dans le cœur du projet culturel que porte notre établissement et a permis à des collégiens issus de milieux défavorisés de découvrir, dans des lieux aussi remarquables que la Chapelle Corneille, des productions artistiques inédites. Nos élèves n'ont pas été uniquement spectateurs. Pour la première édition du Big Bang Festival, en 2018, nous avons accueilli le musicien anglais Paul Anthony Griffiths dans les collèges Boieldieu et Georges Braque. Ce projet valorisant et inédit, s'il a bien évidemment permis aux élèves de développer leurs compétences artistiques, a en plus le mérite de leur avoir donné confiance en leur potentiel et appris le respect de tous. »

Mathilde, enseignante



« Le Big Bang est un moment attendu de la vie culturelle lisboète. C'est un événement connu des écoles et couru par les familles. On peut dire qu'il y a une génération d'enfants du Big Bang à Lisbonne. Certains sont désormais Ambassadeurs du Festival. »

Madalena Wallenstein,
directrice du Centro Cultural Belém, Lisbonne

« Il est important de toujours prendre son public au sérieux : les projets portés par le Big Bang Festival ne sont jamais infantilisants, la qualité artistique d'abord ! Le Festival doit créer un espace familial et interactif et proposer une programmation diverse, ludique et exigeante. Intégrer les enfants dans l'organisation du Festival permet de fidéliser ce public si particulier. Les enfants ambassadeurs du Big Bang sont les meilleurs messagers pour attirer d'autres enfants, leurs parents et même leurs grands-parents »

Wouter Van Looy, directeur du Big Bang Festival



« Assister à un spectacle à l'Opéra quand on a 8 ans vous décomplexé pour toute la vie »

— Interview de **Virginie Boutin**, directrice générale adjointe communication et RSE, Matmut —

La Matmut, animée au quotidien par des valeurs de solidarité, de partage et de complicité, les fait vivre à travers un partenariat durable avec l'Opéra de Rouen Normandie et son programme Esprit famille.

« L'esprit famille », qu'est-ce que cela signifie pour la Matmut ?

Virginie Boutin : Le Groupe Matmut est une entreprise mutualiste. Le mutualisme, c'est un principe communautaire, c'est l'essence même d'un « esprit de famille » pour lequel le partage et la solidarité sont des valeurs fondamentales. À la Matmut, celles-ci s'expriment notamment dans le cadre de la politique culturelle identifiée à travers « *Matmut pour les arts* » avec la volonté de participer à rendre l'art accessible à tous. En ce sens, nous soutenons des projets innovants, originaux et pertinents spécifiquement développés à l'intention des publics pour lesquels l'accès à l'art est parfois difficile, comme les familles, les personnes vivant en milieu rural, les personnes en situation de handicap, les personnes dites empêchées...

Qu'est-ce qui vous a convaincu dans les dispositifs que l'Opéra de Rouen Normandie met en œuvre en direction des familles ?

V.B. : L'Opéra a mis en place de nombreuses actions d'accessibilité au public familial comme les spectacles famille, les goûters musicaux, le *Club des sortilèges*, ou encore *Musique et doudou*... Ces actions rassemblées dans le programme « *Esprit famille* » correspondent parfaitement au sens que nous souhaitons donner à nos mécénats en faveur de l'accessibilité à tous les publics. Sensibiliser dès le plus jeune âge, c'est lever un des premiers obstacles qui tient les personnes éloignées de la culture. Assister à un spectacle à l'Opéra quand on a 8 ans, chanter avec des professionnels, monter sur scène et découvrir la richesse des métiers des arts vivants vous donne de la légitimité, vous décomplexé pour toute la vie.

Que vous disent vos collaborateurs de retour d'Esprit famille, de cette découverte en famille du monde de l'Opéra ?

V.B. : Le meilleur indicateur pour nous, c'est le nombre d'inscrits pour chaque spectacle ouvert aux collaborateurs Matmut : nous faisons systématiquement le plein, quelle que soit la programmation, ça en dit long sur le plébiscite ! La qualité des retours est sans appel également : « c'était magique », « c'était parfait », « c'est quand la prochaine représentation ? »... C'est éloquent ! En 13 ans de partenariat, de nombreuses familles ont ainsi pu appréhender la « culture vivante » de façon concrète : grâce à ces dotations de places de spectacles au Théâtre des Arts, ainsi qu'aux différentes actions culturelles proposées par les équipes de l'Opéra dans les locaux de la Matmut (conférences, concert participatif, ateliers pédagogiques...). En Normandie nous sommes plus de 2000 « matmutiens », et nombreux sont ceux qui ont participé plusieurs fois à ces temps forts.

Treize ans aux côtés de l'Opéra de Rouen Normandie, ça se fête ! Quel bilan dressez-vous de ces années côte à côte au service des familles et des enfants ?

V.B. : Cette longévité dit à elle seule notre satisfaction sur cette coopération avec l'Opéra de Rouen Normandie. Pour nous, soutenir un projet, un partenaire, consiste avant tout à nous impliquer concrètement, dans le temps long, rien ne se fait en un jour. Ainsi nous travaillons main dans la main avec les équipes de l'Opéra dans la construction et la valorisation des différentes actions culturelles proposées dans « Esprit famille ». Une des actions les plus emblématiques de notre collaboration est la préparation de l'opéra participatif. Depuis plusieurs années maintenant les équipes pédagogiques de l'Opéra animent dans nos

« Sensibiliser dès le plus jeune âge, c'est lever un des premiers obstacles qui tient les personnes éloignées de la culture. »

murs, à Rouen, au siège social de l'entreprise, une séance d'apprentissage des chants du spectacle, durant laquelle enfants et salariés se prêtent collectivement au jeu. Une fois prêts, tous ont alors la possibilité de venir assister et participer activement en chantant à l'Opéra ! Promesse tenue, c'est un vrai moment de partage, une expérience unique pour les petits comme les grands. Les limites s'effacent et c'est un collectif qui prend plaisir à créer une œuvre culturelle. C'est unique !

La Matmut partage avec l'Opéra de Rouen Normandie le souci de la transmission, en famille et entre générations. Comment les lieux de culture peuvent-ils demain se mobiliser pour encourager sur leur territoire la soif de découverte, de connaissance et d'émotion ?

V.B. : Nous-même possédons un lieu de culture, le Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis. Situé à 20 minutes de Rouen, à Saint-Pierre-de-Varengeville, au cœur du territoire seinomarin, c'est un lieu de culture qui mêle programmation d'excellence, accessibilité et transmission. On y trouve un parc de plusieurs hectares, des jardins variés abritant des essences rares, des œuvres monumentales, et également dans le château des expositions d'artistes contemporains par an. À travers ce lieu, sa programmation, ses animations auprès des écoles et associations périscolaires ou spécialisées, nous tâchons de contribuer à cette soif de découverte, de connaissance et d'émotion. Par un travail continu d'amélioration de l'accessibilité (le parc est déjà labellisé Tourisme & Handicap), nous espérons pouvoir contribuer à cette facilitation pour continuer à faire vivre l'art à tous les publics et tous les âges.





De Rouen à la Métropole, s'émanciper par la culture

— Interview croisée entre **Marie-Andrée Malleville**, adjointe au Maire de Rouen en charge de la culture, du matrimoine, du patrimoine et du tourisme, et conseillère métropolitaine et **Laurence Renou**, Vice-Présidente en charge de la culture à la Métropole Rouen Normandie. —

Amener la culture au plus près des enfants rouennais est un objectif cardinal pour l'Opéra. Une priorité partagée avec la Ville de Rouen et la Métropole Rouen Normandie, avec lesquelles l'Opéra travaille main dans la main.

En tant que responsable politique locale, quel avenir souhaitez-vous construire pour les générations futures, pour celles et ceux qui grandissent aujourd'hui à Rouen ?

Marie-Andrée Malleville : Certes, l'avenir semble parfois peu réjouissant, qu'il s'agisse des défis écologiques et de leurs conséquences sur la qualité de vie des générations à venir. Pour autant, nous ne restons pas sans agir, et nous nous

investissons corps et âme pour construire collectivement des solutions pour notre territoire. En tant qu'adjointe à la culture, je crois fermement en son pouvoir d'émancipation. Quand j'étais petite, je pensais même qu'elle pouvait sauver le monde ! Quand je vois l'émerveillement des enfants devant un opéra, une rencontre avec l'œuvre d'art, c'est une façon d'appréhender le monde qui bascule, qui permet de porter sur lui un regard nouveau.

Laurence Renou : Redoutable question pour commencer, alors même que les menaces s'accroissent, et que beaucoup de jeunes s'interrogent sur ce que leur réserve l'avenir ! Tout ne dépend pas de nous, mais tout doit être entrepris pour faire de notre métropole un territoire où il fasse bon vivre, bien sûr ! Mais ce qui a toujours guidé mes engagements, et qui est la condition de ce « futur désirable », c'est l'envie de contribuer à la formation de citoyens éclairés et soucieux du bien commun.

Qu'attendez-vous des lieux de culture rouennais pour vous soutenir dans ce projet d'éducation et d'émancipation ?

M.-A. M. : Les lieux de culture travaillent main dans la main avec les écoles primaires. Ensemble, ils partagent le même objectif: permettre à tous les enfants d'avoir accès aux œuvres tout au long de l'année scolaire. Les responsables culturels conduisent un travail intense en direction des publics, particulièrement en direction des publics issus de la diversité. Dans les salles, le public ressemble de plus en plus à la réalité de la ville. David Bobée a beaucoup marqué le territoire en ce sens, et Loïc Lachenal a su poursuivre et amplifier cette démarche pour en faire un pivot du projet de l'Opéra.

L. R. : S'agissant des plus petits, leur curiosité est assez naturelle, mais il faut entretenir l'étincelle, souffler sur les braises... Ouvrir inlassablement des horizons, des fenêtres sur le monde et les autres, tout en aiguisant l'esprit critique, la capacité à mettre des mots sur ses émotions, telle est la mission des lieux de culture. Cela passe évidemment par une programmation adaptée mais exigeante, et des actions de médiation multiples, co-construites avec les enseignants, les centres sociaux, les services jeunesse...

Concrètement, comment l'Opéra de Rouen Normandie s'inscrit-il dans le contrat de territoire pour l'enfance et la jeunesse porté par la Ville de Rouen ?

M.-A. M. : C'est formidable. Je suis élue depuis deux ans, et j'ai la chance de travailler avec un directeur d'opéra qui est en phase avec ce que l'on défend. On est dans une dynamique commune d'émulation, mus par la même exigence pour une excellence pour toutes et tous. À rebours de ce que certains voudraient faire croire, l'opéra, c'est facile d'accès. Oui, les enfants reçoivent à l'état brut la beauté de l'opéra, sans jugement de valeur, sans a priori. Le Big Bang est l'exemple type d'un événement où des publics venus des quatre coins de la Normandie se retrouvent. Le temps d'un week-end, le Théâtre des Arts connaît un foisonnement exceptionnel: c'est vivant, ça chante, ça joue partout, sur scène comme en coulisses. Ce dont je rêve pour l'avenir, c'est que de plus en plus de petites formes mobiles puissent se déplacer dans les quartiers et les campagnes. Aller dans les salles des fêtes, en plein air. Ce serait fantastique! On a vu au moment du Covid que c'était possible! Je garde un souvenir ému du dernier concert de l'Opéra dans la cathédrale, les Rouennais circulaient de manière très libre, allaient et venaient... Un moyen de démystifier sans désacraliser!

L. R. : L'Opéra travaille depuis plusieurs années à ouvrir ses portes et sa programmation aux familles et aux plus jeunes. L'opéra participatif est devenu, par exemple, un vrai rendez-vous, attendu par les familles, et surtout, par les écoles de la métropole. C'est une belle occasion pour les enfants, en chantant leur refrain, d'avoir leur place à l'Opéra, peu importe le quartier où ils habitent. Le Big Bang Festival contribue aussi à rajeunir et démocratiser l'image de l'opéra. Enfin, je crois aussi beaucoup aux projets qui permettent à des jeunes de découvrir l'opéra côté coulisses: en découvrant le travail des techniciens du son et de la lumière, la confection des décors et costumes, l'enregistrement d'un concert, tous ces métiers de l'ombre, qui ne peuvent se passer les uns des autres, pour produire un spectacle, il y a aussi beaucoup à apprendre!

« Ouvrir inlassablement des horizons, des fenêtres sur le monde et les autres »

Pour certaines familles, le monde scolaire peut parfois être perçu comme assez hermétique, intimidant. Les projets culturels peuvent-ils être un levier pour permettre de faciliter le dialogue avec les enfants, mais aussi avec leurs parents ?

L. R. : Si l'école peut rappeler de mauvais souvenirs, les lieux culturels peuvent aussi être intimidants, régis par des codes qu'on ne possède pas. A-t-on le droit de parler, de rire? Sait-on quand on peut, on doit applaudir? Et d'ailleurs, à quoi ça sert, un spectacle? Un opéra dans une langue qu'on ne comprend pas? Pour autant, l'essence même de la culture, c'est de créer du lien. Alors oui, je crois profondément que les projets culturels, le travail avec des artistes, qui permettent de porter un regard différent sur le monde qui nous entoure, sont fondamentaux. C'est une chance, et même, cela devrait être un droit! Et si les parents sont invités à l'école pour y applaudir leurs enfants, ou mieux qu'ils soient associés, c'est encore mieux! C'est dans ce but que nous signons des Contrats Culture Territoires Éducation Jeunesse, que nous finançons d'un côté les acteurs culturels pour qu'ils puissent proposer des projets, et de l'autre les écoles pour qu'elles puissent elles aussi inventer, côte à côte avec les artistes!



L'Opéra, une institution ouverte sur la Cité

— Interview de **Catherine Morin-Desailly**, présidente de la Commission culture de la Région Normandie. —

Accompagner tous les Normands dans leur découverte de la musique est une priorité pour l'Opéra et pour la Région Normandie, qui a fait de l'accessibilité le mot d'ordre de sa politique culturelle. C'est un goût qui se transmet de génération en génération, et qui parfois, suscite des vocations prometteuses, dans les villes et les campagnes normandes.

En quoi l'Opéra est-il un acteur pivot pour la Région, à la croisée des politiques culturelle, éducative et à destination des familles, de la petite enfance aux jeunes adultes ?

Catherine Morin-Desailly : Depuis 5 ans, nous avons fait de l'accessibilité universelle de la culture une réelle priorité pour la région, une dimension essentielle dans le cadre des priorités régionales. Nous avons pleinement investi la question des droits culturels, en invitant les lieux culturels normands à ouvrir grandes leurs portes à toutes les générations, et par conséquent à porter une attention particulière aux plus jeunes. Car c'est dès le plus jeune âge, même dans le ventre de sa mère, que l'enfant développe ses premières sensibilités. Certaines des activités développées pour le jeune public peuvent avoir un double effet : à destination des enfants bien sûr, mais aussi de ceux qui les accompagnent. À Rouen, l'opéra participatif est un exemple très parlant : les enfants sont les premiers mobilisés, mais les parents, fiers d'assister au spectacle, sont entraînés à leur tour à la découverte de l'Opéra.

C'est à travers ces projets que les jeunes entrent au contact pour la première fois des métiers de la scène ?

C.M-D. : C'est une première approche, mais elle ne suffit pas : la Région et l'Opéra portent main dans la main une véritable ambition pour la formation des jeunes Normands. Car l'Opéra est un pôle de ressources pour tout notre territoire, une institution qui est pleinement ouverte sur la Cité et qui sait se rendre accessible à tous : en montrant l'envers du décor, les métiers, la passion des équipes de l'Opéra, les activités ; en dialoguant quotidiennement avec ceux qui font vivre la Cité. En particulier, les liens tissés par l'Opéra avec le Conservatoire ouvrent des perspectives d'ampleur, à la portée de chaque élève : les jeunes savent pourquoi ils se forment et se retrouvent sur scène avec l'Orchestre et des solistes de réputation ! Qu'ils deviennent danseurs, musiciens, professionnels de la culture ou non, ils seront marqués à jamais par ces moments si forts...

À titre personnel, comment avez-vous découvert ce monde du spectacle vivant ?

C.M-D. : Mon premier contact avec la culture, c'est par le spectacle vivant, ici au Théâtre des Arts ! Mon grand-père y avait un abonnement et nous y emmenait tous les dimanches. Mes premières émotions artistiques, je les ai vécues ici... d'où un attachement viscéral à cette maison ! Je garde des souvenirs précis de ces moments partagés, où il chantait avec enthousiasme. Les parents, les grands-parents, quand ils savent transmettre le goût du spectacle dès le plus jeune âge, jouent un rôle tout à fait décisif dans la vie des enfants qu'ils accompagnent.

À HAUTEUR DE L'AUTRE : L'OBSESSION DU PARTAGE ET DE LA TRANSMISSION

Au fil des saisons, les équipes de l'Opéra s'efforcent de partager avec tous les Rouennais leur passion pour la musique. Avec un engagement tout particulier, celui d'offrir aux enfants et aux familles des temps de découverte et de plaisir. Des moments loin d'être anodins, ainsi que nous l'explique Pierre Lemarquis. Ce neurologue et neurophysiologiste, spécialiste des relations entre cerveau et musique, a notamment étudié dans *Les pouvoirs de la musique sur le cerveau des enfants et des adultes* les effets de l'écoute de la musique et de la pratique musicale sur la mémoire, l'apprentissage, les émotions et la socialisation. Autant de réflexions éclairantes pour penser des dispositifs en direction des enfants et des familles.

« L'ensemble du cerveau est concerné par la musique et l'on ne s'étonnera pas de ses bénéfices sur le développement des enfants. »





INTERVIEW

Pierre Lemaquis explore et révèle les effets de la musique sur notre système cellulaire, sur notre cerveau et sur notre système nerveux. La musique renforce le faisceau entre les centres de compréhension du langage et l'expression motrice, contribuant au bon développement de la coordination et de l'apprentissage du langage. Elle stimule aussi la mémoire et caresse et régule nos émotions. Elle joue enfin un rôle central dans la socialisation des enfants.

Comment les enfants perçoivent-ils la musique symphonique ?

Pierre Lemaquis : La porte d'entrée des enfants vers le monde musical, c'est le rythme, les bruits, ce qui leur donne des frissons. C'est la première façon qu'ils ont de s'approprier le monde qui les entoure. Dès la grossesse, les bébés sont bercés par les mélodies et les rythmes des battements du cœur de leur mère. Ils repèrent ensuite la segmentation, la mélodie, les répétitions de la langue et lui donnent ainsi un sens. Le goût pour la musique symphonique se construit patiemment, son apprentissage s'acquiert au fur et à mesure de la vie. D'abord, l'enfant apprend à aimer la berceuse maternelle. Puis il découvre l'émotion grâce aux comptines. Il est d'abord touché par des sons vifs, voyants. Avec le temps, en devenant adulte, ce sont davantage des sensations plus subtiles qui sont recherchées.

Le cerveau réagit-il de la même manière quand on écoute et quand on pratique la musique ?

P. L. : La pratique d'un instrument est plus complexe que son écoute parce que tous les sens sont mobilisés. Elle permet de développer l'ouïe mais aussi la vue, le toucher... L'écoute reste tout aussi importante car le cerveau chante et danse en permanence. Dans les deux cas, l'enfant se construit une mémoire musicale qui ressurgira ponctuellement tout au long de la vie, comme une Madeleine de Proust.

Quel rôle joue la musique dans la socialisation des enfants ?

P. L. : En faisant de la musique ensemble, les enfants se rencontrent et apprennent à jouer et à agir ensemble, beaucoup plus qu'en participant à des compétitions sportives à titre de comparaison. C'est le but de certains programmes d'éducation musicale, comme *El Sistema*, qui combine apprentissage de la musique et inclusion sociale. Pour certains chercheurs, le fait que nos ancêtres chantaient ensemble a même permis la survie de notre espèce !

Quels sont les effets de la musique sur nos émotions ?

P. L. : Quand notre cerveau distingue un morceau de musique, il le traite comme une autre personne, avec laquelle il peut discuter. Par exemple, lorsqu'une personne est triste et qu'elle écoute *Tristesse* de Chopin, il faut imaginer l'auditeur et la musique qui échantent. Une fois le morceau écouté, la musique incarnée humainement part alors avec la tristesse de l'auditeur. Les musiques qui font du bien et qui sécrètent de la dopamine fonctionnent de la même manière.

Où est passée la musique dans l'éducation des enfants ?

P. L. : Pendant l'Antiquité, ou encore dans « l'école de Charlemagne », la musique était centrale. Elle trônait au milieu de toutes les matières, des langues aux mathématiques, comme si elles en dérivait. Or, depuis quelques années, la musique est réduite à une part minime dans l'éducation des enfants, ce qui est regrettable car la musique catalyse l'apprentissage. Mais cela finira par revenir ! Certaines expériences sont d'ores et déjà probantes, à l'image du jardin d'enfants ouvert par le chef Daniel Barenboim à Berlin.

Quelles sont les nouvelles voies que peuvent explorer les salles de spectacles ?

P. L. : Ce sont bien sûr des passeurs de musique symphonique, mais cela va bien au-delà ! En effet, la musique symphonique procure des émotions qui, dans certaines situations, peuvent véritablement nous guérir. En sortant d'un grand opéra, les spectateurs se sentiront mieux, l'expérience de l'opéra les a extraits et protégés pour quelques heures des vicissitudes du monde.

FAIRE ÉCLORE LES PASSIONS ET LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Accompagner les générations futures dans leur découverte de la musique est un mantra à l'Opéra de Rouen Normandie. Un premier contact avec l'émotion d'une symphonie, une première rencontre avec une flûtiste, un baryton ou une costumière, ou alors une première prise en main d'un archet ou de baguettes peut parfois faire naître des passions, voire des vocations.



Les Métiers de l'ombre

L'Opéra attache une importance particulière à montrer ce qui se passe derrière les rideaux de scène, à faire découvrir, à tous, les métiers qui permettent à un spectacle de prendre vie. Parents et enfants sont invités à des ateliers de coiffure, de maquillage, ou encore à participer à la fabrication de faux sang pour plonger, le temps de quelques heures, dans le quotidien de ceux qui travaillent à l'Opéra. Des rencontres surprenantes qui révèlent les femmes et les hommes œuvrant loin des projecteurs.

« On essaie de faire en sorte que tout le monde participe : de l'enfant de 6 ans jusqu'au papa de 40 ans. Enfants et parents ressortent émerveillés, parfois interloqués. Dans le cadre du partenariat avec la Matmut, nous avons préparé un atelier faux sang. Les enfants, ayant appris à fabriquer du faux sang comestible ont bien effrayé leurs parents ! » **Angelina Prévost, chargée des actions culturelles**

« Il ne faut pas une éducation musicale mais une éducation par la musique. Il ne s'agit pas de devenir un virtuose ou d'avoir des activités musicales mais de s'en laisser imprégner pour en faire profiter toutes les autres activités et enseignements ».

P. Lemarquis

Des visites axées sur la découverte des métiers du spectacle vivant

Les collégiens et lycéens sont invités à l'Opéra à rencontrer 4 membres du personnel et ainsi découvrir 4 métiers différents.

Des répétitions ouvertes pour les publics scolaires

Chaque année, plus de 1000 élèves sont accueillis dans le Foyer du Théâtre des Arts pour échanger avec un membre des équipes artistiques, puis assister à une répétition en direct.

« Mes élèves de 3^e étaient ravis et émerveillés par tout ce qu'ils ont pu découvrir. Ils s'amuse, et découvrent avec stupéfaction l'ampleur du chemin à parcourir pour qu'un spectacle voit le jour. Pour la majorité d'entre eux, c'était une première à l'opéra, donc un moment crucial... Nul doute qu'ils auront envie d'y revenir ! »

Evelyne Boulbar, Professeure d'éducation musicale, Collège Georges d'Amboise, Gaillon



La Malle des coulisses

Une valise pleine de surprises s'invite depuis la saison 2020-2021 dans les classes normandes pour quelques semaines, afin de faire découvrir des airs d'opéra, l'univers des productions d'opéra, une baguette de chef d'orchestre, etc. Tout le nécessaire de l'Opéra pour permettre aux enseignants d'organiser des ateliers de découverte avec les élèves!

« Un outil complet, facile à aborder, à comprendre et à transmettre. Du "clé en main" d'une grande valeur! Que du bonheur! » **Christine Gadebois, Sophie Lainé, Coralie Jansseune, Enseignantes de CP – École Saint Michel, Yvetot**

De Fil en Scène

Les élèves et les enseignants peuvent découvrir les ressorts de la fabrication d'un costume. Quand cela n'est pas possible, c'est le costume qui s'invite dans les écoles, présenté dans le cadre d'une exposition pour que chacun puisse se familiariser avec ces métiers d'art uniques.

« Les costumes font toujours rêver les élèves et les enseignants »

Enza Hiesse-Tamarelle, chargée des actions pédagogiques

Musique et poésie Contes en musique

Dans les écoles primaires, les collèges et les lycées, deux musiciens de l'orchestre viennent donner un concert en classe, puis présenter leurs instruments et échanger une demi-heure autour de leur métier.

« Les élèves se rendent alors compte que les musiciens sont des personnes comme les autres. Pour découvrir les instruments c'est encore mieux, ils sont beaucoup plus proches, on peut les découvrir sous toutes leurs facettes, les décortiquer, poser des questions aux musiciens. »

Enza Hiesse-Tamarelle, chargée des actions pédagogiques

Interventions pédagogiques en classe pour accompagner la venue à un spectacle de l'Opéra

Menées par un binôme de musiciens, ces interventions pédagogiques gratuites sont réservées aux classes qui assistent à un spectacle au cours de la saison.

« Si déjà, cela leur donne envie de venir à l'Opéra et de jouer d'un instrument plus tard, c'est génial! »

Elena Pease-Lhommet, violoniste

Les Masterclasses de l'Opéra

Très attaché à la formation et à la transmission des savoirs, l'Opéra a tissé des liens privilégiés avec le Conservatoire à rayonnement régional de Rouen, que ce soit par des masterclasses de la part des compositeurs, solistes et chefs d'orchestre, par l'invitation à des répétitions des concerts symphoniques, des rencontres avec chefs d'orchestres, comédiens et danseurs et des invitations à participer à des concerts et spectacles lyriques.

MAIS AUSSI...

Musique et doudou

Mômes Opéra

Le Club des sortilèges

L'Opéra participatif

Le Big Bang Festival

ENTENDRE ET ÉCOUTER, TOUJOURS ENSEMBLE

Dans l'ancre de la salle de spectacle, la musique s'écoute à l'unisson et se pratique à l'écoute de l'autre. En jouant ensemble, les enfants apprennent à composer avec les autres, à se regarder et se comprendre, à créer un projet commun !



« Ils chanteront ensemble et formeront une communauté » P. Lemarquis

Les Notes Gourmandes

À la sortie du bureau et de l'école, les familles se retrouvent à l'opéra pour partager un goûter en musique.

« Lors des *Notes Gourmandes*, des musiciens de l'orchestre choisissent des œuvres du grand répertoire et les rendent accessibles aux enfants. Ils découvrent le spectacle et les instruments autour d'un goûter convivial »

Angelina Prévost, chargée des actions culturelles

Orchestra Lab

L'Opéra a lancé en 2020 la première plateforme web de jeux musicaux pour enfants, de 7 à 11 ans. Entièrement gratuit, cet outil ludique et pédagogique permet aux enfants et aux parents de découvrir l'univers de l'orchestre.

Contes en musique

Au Musée d'Art Moderne du Havre et dans les collèges de la région, des contes (*Jack et le Haricot magique*, *Le Vilain Petit Canard*, *La Princesse au petit pois*, etc.) sont mis en musique en convoquant un hautbois, un cor anglais et un basson, pour démultiplier les expériences sensorielles.

MAIS AUSSI...

L'Opéra participatif

Contes en musique

Musique et Poésie

LA MUSIQUE COMME MOTEUR SENSIBLE DE NOS CONSTRUCTIONS PERSONNELLES

La musique joue un rôle crucial dans le développement du cerveau de l'enfant, au-delà de révéler une certaine sensibilité ou de déclencher l'envie d'une carrière professionnelle future. De nombreuses études prouvent ses effets positifs sur la mémoire et l'apprentissage, des effets qui se révèlent tout au long de la vie.



« Le cerveau des petits musiciens est devenu plus riche en matière grise que celui des non-musiciens, en particulier dans les régions sensori-motrices mais aussi dans le lobe temporal dédié au décodage des sons. »

P. Lemarquis

Musique et doudou

Directement inspirés des bébés-concerts si populaires au Japon, les concerts Musique et doudou réunissent parents et tout-petits (0-4 ans) autour d'un moment musical libre, animé par trois musiciennes de l'orchestre. Guidés par les ballons qui ornent le trajet, les enfants et leurs parents sont accueillis par les trois musiciennes qui vont leur faire découvrir une pièce du répertoire, à chaque fois différente. Les enfants peuvent bouger, toucher, danser, entendre la musique... et participent aussi, en chantant des comptines avec leurs parents.

« Dès qu'on commence à jouer, les enfants s'arrêtent net de faire du bruit. Très souvent, ils s'approchent de nous. Ils sont attirés par les vibrations et ils ont les yeux écarquillés. En tant qu'instrumentiste, je me faufile entre eux, à leurs genoux, pour jouer à côté d'eux et leur faire ressentir un maximum d'émotions. À ce moment-là, ils ne bougent plus et se demandent ce qu'il se passe. Les parents quant à eux ne quittent pas leurs enfants des yeux, une complicité vraiment touchante s'installe avec leurs enfants. » **Elena Pease-Lhommet, violoniste**

Mômes Opéra

Si certains enfants ont pu venir avec leurs parents à l'Opéra dès leur plus jeune âge, d'autres n'ont pas eu cette chance. L'Opéra vient alors à eux, en se rendant directement dans les crèches. Munis d'un catalogue de comptines, de mini-instruments et de décors de poche, les musiciens jouent un spectacle pour les tout-petits.

« On s'est aperçu que c'était compliqué pour les enfants des crèches de venir pour un spectacle de 20 minutes. Nous avons fait le choix de nous déplacer directement dans ces structures pour proposer un spectacle adapté aux plus jeunes, tant dans sa forme que son contenu. »

Angelina Prévost, chargée des actions culturelles

MAIS AUSSI...

*Contes en musique
Le Big Bang Festival*

L'OPÉRA, UN REPÈRE POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS

La musique crée des liens forts entre grands-parents, parents enfants, frères et sœurs. C'est un moment de communion et de découverte qui permet de se rapprocher et d'entamer de nouvelles conversations. Bien souvent, les parents et les enfants se retrouvent autour d'une chanson, d'une comptine et créent alors un souvenir commun.



Le Club des sortilèges

Pendant que les parents sont au spectacle, pas question de laisser les enfants s'ennuyer ! L'Opéra les invite, pendant la représentation, à découvrir l'œuvre en participant à un atelier de chant, de danse, avant de retrouver leurs parents pour en parler.

« Le but est que les parents et les enfants puissent échanger ensemble, à l'issue du spectacle sur ce qu'ils ont pratiqué ou vu » **Angelina Prévost, chargée des actions culturelles**

Répétitions intergénérationnelles

Parce que la musique touche tous les cœurs sans limite d'âge, l'Opéra accueille la Maison des Aînés de Rouen lors de spectacles ou répétitions publiques ouvertes à des groupes scolaires. Les plus petits comme les plus grands partagent alors un moment d'émotion.

Opéra en direct

Depuis 2018, chaque rentrée, l'Opéra de Rouen Normandie propose une grande œuvre du répertoire lyrique sur la scène du Théâtre des Arts, diffusée en direct sur une vingtaine d'écrans géants à Rouen, dans toute la Normandie, et même à l'international. Un grand rendez-vous gratuit qui rassemble les familles devant les grands opéras du répertoire de *Madame Butterfly* à *Rigoletto*.

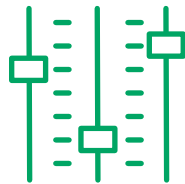
MAIS AUSSI...

Le Big Bang Festival
Les Métiers de l'Ombre
L'Opéra participatif
Musique et doudou



L'ESPRIT FAMILLE À TOUS LES ÉTAGES

Chaque jour, l'Opéra vibre au rythme des pas de tous ceux qui s'affairent pour faire exister un spectacle. Avec en tête, toujours, l'émotion procurée aux spectateurs, à tous les spectateurs. S'adresser aux familles et aux enfants, c'est une préoccupation qui guide l'Opéra à tous les étages! Chacun réinvente son métier afin que petits et grands se sentent les bienvenus à l'Opéra.



RÉGIE TECHNIQUE

« Le régisseur va être attentif aux aspects techniques, afin de tempérer la violence sonore et lumineuse. Même si parfois, les enfants vont être subjugués par des sons et lumières brutaux! Nous travaillons aussi sur les assises, afin que les enfants ne disparaissent pas au fond de leurs sièges... »

« La clé c'est que les enfants fassent. En parler, leur faire découvrir des métiers, c'est une chose, les inviter à faire, à jouer, c'est mieux! »

Philippe Adrian, régisseur général



ACCUEIL & RÉCEPTION

« On propose une offre adaptée pour les enfants, avec des gâteaux particuliers, un chocolat chaud maison, une citronnade maison. On essaie de leur proposer des produits locaux, éviter le Coca et le 7up... »

« Pour les *Notes gourmandes* et le *Club des sortilèges* on adapte notre carte, pour que les enfants se sentent accueillis à l'aise et considérés. L'idée est de leur proposer un moment spécial, festif et sur mesure! »

Joseph Payen, assistant Bar-Réception



ACTION CULTURELLE ET MÉTIERS DE LA SCÈNE

« On essaie de faire en sorte que tout le monde participe : de l'enfant de 6 ans jusqu'au papa de 40 ans. Enfants et parents ressortent émerveillés, parfois interloqués. Dans le cadre des ateliers « Les métiers de l'ombre », nous avons préparé un atelier faux sang. Les enfants, ayant appris à fabriquer du faux sang comestible, ont bien effrayé leurs parents ! »

Angelina Prévost, chargée des actions culturelles



PROGRAMMATION ARTISTIQUE

« La marque de fabrique de l'Opéra de Rouen Normandie est d'offrir une expérience directe de la musique aux enfants sans s'interposer dans la découverte. L'Opéra n'est pas dans une démarche pédagogique, il laisse chacun se saisir très directement de la musique.

Elle n'est pas passée au tamis d'une supposée adaptabilité nécessaire, chacun peut être submergé par les émotions qu'elle procure. Notre programmation n'est pas jeune public, elle est tout public. » Myriam La Bruyère-Kuijper, assistante artistique

ACTION PÉDAGOGIQUE

« Je travaille main dans la main avec le Rectorat et l'Académie. En formant les enseignants, on forme les élèves ! L'Opéra invite les enseignants à des formations, et, aux côtés d'une médiatrice, ils découvrent le spectacle pour ensuite en parler en classe »

Enza Hiesse-Tamarelle, chargée des actions pédagogiques